

## LE RÉSEAU NADA APPELLE AU FINANCEMENT DE LA RÉALISATION D'UN FOYER RÉPONDANT AUX NORMES INTERNATIONALES

# Un foyer d'accueil moderne pour enfants en difficulté verra le jour d'ici 2022

**Le réseau Nada a organisé jeudi soir, à l'hôtel El Djazaïr, ex-St George, une soirée pour présenter son grand projet «Le foyer du cœur», en présence d'artistes, de comédiens de théâtre, des chefs d'entreprises et/ou des représentants de sociétés publiques et privées dont Mobilis, la Seaal, des représentants d'institutions et de corps constitués, telles Douanes, la Gendarmerie nationale. Aussi, le ministère de l'Enseignement supérieur et l'USTHB et des représentants d'ambassades de différents pays.**

**Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir)** - Le réseau NADA qui compte, rappelons-le, 150 associations activant dans les droits de l'enfant, a rassemblé tout ce monde pour dévoiler son méga projet : «Le foyer du cœur». Un foyer qui accueillera des enfants en difficultés, les enfants sans abri, ceux exclus par la société au vu de leurs lourds problèmes.

Ce foyer qui offrira une ambiance familiale, se basera sur un programme d'animation variée, encadré par des animateurs. Une prise en charge aussi bien sur le plan psychologique que sur le plan affectif est prévue pour tous les cas que Nada rencontrera. En deçà des enfants, le foyer du cœur accueillera les familles en difficulté en charge d'enfants et les accompagnera jusqu'à surmonter leurs problèmes.

«Le défi, déclare M. Arar, serait de faire de ce foyer un point de transit pour prendre les enfants de la rue ou d'une famille en difficulté, de l'aider à surmonter ses problèmes, de le former et de le remettre dans la société. Nous ne voulons pas faire de ce foyer une impasse, mais plutôt une grande maison qui rassemblera toutes les bonnes intentions et les efforts de toutes les tranches de la société, se mettant au service de cet enfant, qui en sortira avec un bon bagage et le cœur allégé de tous les maux qui l'ont ramené chez nous.», ajoutant que

«Ce projet que voudrait réaliser Nada est le fruit des performances juridiques, venues à travers les différents décrets et les efforts fournis par les associations et les partenaires de Nada.», rappelant que «6 000 à 7 000 enfants en danger ou victimes de violence sous toutes ses formes sont enregistrés chaque année.

La violence ne fera que détruire la société civile et nous nous engageons à faire baisser la violence de 40% d'ici 2020.», rappelle M. Arar, précisant que «le réseau Nada ne vient pas faire concurrence aux 40 centres construits par l'Etat algérien.

Bien au contraire, il leur vient en aide puisque le taux d'enfants vio-

lents et donc violents, ne peut plus être absorbé par ces centres. Nous travaillerons en collaboration pour renforcer nos combats.».

Parmi les présents, Salima Souakri, ancienne judoka et ambassadrice de bonne volonté de l'Unicef Algérie, a remercié le président du réseau «que j'ai rencontré et connu sur le terrain et que je félicite et encourage pour tous les efforts déployés au service des enfants en difficulté. Je tiens à dire que ce projet m'intéresse d'abord en tant que mère, puis en tant que citoyenne. J'ai visité plusieurs centres et croyez-moi, j'en suis sortie en pleurant à chaque fois. J'y ai rencontré des jeunes filles de 13-14 ans avec les poignées tailladées. Je leur ai posé la question quant à ces multiples tentatives de suicide, elles m'ont répondu : le vide nous tue.

Nous n'avons rien et personne ne nous voit.», des mots forts qui dessinent des maux encore plus forts. Des mots qui ont ému l'assistance et qui ont fait réagir bien des représentants et des réalisations de ce projet. Le représentant de Naftal a déclaré mettre toute la logistique au service du réseau pour quelque



Abderrahmane Arar, président du réseau Nada.

aide que ce soit. Un autre représentant d'entreprise dont la voix tremblait d'émotion a promis de se joindre à ce projet et d'y apporter son aide financière. Les invités qui n'ont pas pu rejoindre la présentation, ont promis leur aide au réseau pour la réalisation de ce mégaprojet qui sauvera des destins, mais surtout la société. «Cet enfant en danger, en perdition, loin de la société, ne peut être qu'un projet de destruction de notre société, si nous l'abandonnons.

Un enfant en difficulté qui se sent rejeté ne peut être qu'un obstacle et un poids de plus pour la société, alors pourquoi ne pas le récupérer, le former, l'aider et en faire une force de plus pour avancer

tous ensemble?», invite, M. Arar. Ce foyer qui se situe au cœur de la forêt de Bouchaoui, sur une superficie de 3 hectares, comprend des chambres, un grand hall, un théâtre, une galerie d'art et des ateliers d'arts plastiques qui seront en interactivité avec l'école des Beaux-Arts ; et un centre d'appel qui répondra au numéro vert 30-33.

Selon l'architecte, Yasmine Harzli, «la conception de ce centre a été un véritable plaisir. Nous avons choisi de mettre des couleurs chatoyantes pour égayer les lieux. Nous avons fait cette conception en replongeant dans l'enfance. Nous nous sommes réellement amusés en réfléchissant au design, à comment construire entre les arbres

existants, puisqu'aucun arbre n'a été coupé ou même transplanté. Cette construction verte se veut d'utiliser des matériaux de recyclage. D'ailleurs, nous utiliserons des panneaux solaires pour l'énergie.». Le président du réseau ajoute qu'il a fallu dix mois de travail à ses équipes pour arriver à cette magnifique conception qui commencera à prendre forme dès 2018, précisant qu'Algérie Télécom a déjà atteint un taux d'avancement de 10% sur sa part de travaux.

Tounès Aït Ali, comédienne de théâtre, présente à la soirée, a félicité le réseau pour sa noble initiative, déclarant son engagement, ainsi que celui de ses amis présents, dont Akram Djeghim, à organiser des ateliers de théâtre et des spectacles avec les enfants du foyer. Hamza Djaballah, scénographe, soutenant les dires de Tounès, a déclaré au président «soyez certains que nous faisons déjà partie de vos équipes.».

Ce projet qui se veut et se fait rassembleur des bonnes intentions et qui a ranimé la foi en un avenir meilleur pour les enfants en difficulté, rassemblera demain les bâtisseurs d'un foyer du cœur qui permettra de voir une Algérie meilleure, plus solide, qui se redressera avec tous ses enfants quels que soient les problèmes qui les pèsent.

«A tous ceux qui voudraient aider de quelque façon que ce soit, n'ont qu'à prendre contact avec nous», lance le président du réseau.

M. A.-S.

## LES COURS DU PÉTROLE AU PLUS BAS

# L'Algérie pourra-t-elle tenir longtemps ?

**Les cours du pétrole enregistrent des cours bas face à une abondance de la production, renforçant ce sentiment de voir l'économie nationale plonger davantage dans la précarité face aux critiques exprimées quant au plan du gouvernement en cours de débat à l'Assemblée nationale.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - Les cours ont enregistré, hier, une toute petite hausse de 13 cents par rapport à la clôture de jeudi, à 45,35 dollars. Mais le rebond n'est que timide et manque de conviction, explique un analyste. Les cours avaient terminé mercredi à leur plus bas niveau en dix mois à New York, dernière étape en date d'une chute de 17% du baril depuis un sommet de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) fin mai. Le prix du baril de brut a fondu de 16% en un mois, entraînant la chute des valeurs pétrolières. Le marché ne croit plus que l'Opep pourra faire remonter

les cours à 60 dollars le baril de Brent, estiment des analystes.

C'est la plus forte baisse du prix du pétrole en un mois depuis juillet 2015 : -16,20% depuis le 23 mai. Sur les 30 derniers jours, le baril de Brent a perdu 9 dollars, retombant même cette semaine — pendant un temps — sous les 45 dollars, soit son plus bas niveau depuis novembre dernier. Si l'ampleur de la baisse n'atteint pas la purge de fin 2014 (-36% en deux mois), elle est toutefois suffisante pour replonger les marchés dans l'expectative.

La rechute s'explique par la hausse de la production de certains pays comme le Nigeria et la Libye, ce dernier extrayant notamment de l'or noir comme jamais depuis quatre ans. «L'Opep a dû se rendre à l'évidence qu'elle avait surestimé la demande mondiale, et, surtout, sous-estimé la capacité de réaction de la nouvelle frange compétitive que représentent les schistes américains par rapport au cartel. Si l'Opep peut jouer une stratégie de prix temporairement, au-delà de quelques trimestres, la pression financière sur les pays les plus

fragiles aura bientôt raison de la discipline du cartel», poursuit le stratège.

L'Opep et ses partenaires, dont la Russie, ont décidé de poursuivre leur effort de limitation de leur production afin de soutenir les cours, mais la Libye et le Nigeria en sont exemptés du fait de leurs problèmes géopolitiques et leur production a augmenté ces derniers mois. Aux Etats-Unis en outre, les extractions ne montrent toujours aucun signe de faiblesse, même si le baril se rapproche du seuil de rentabilité pour produire du pétrole de schiste. «La réduction de production de l'Opep ne parvient pas à soutenir les cours, c'est même le contraire», a expliqué un analyste. «La capacité de l'Opep à influencer sur les prix du pétrole pose question», a-t-il ajouté.

De nombreux analystes craignent de surcroît que sa cohésion ne s'effrite au moment où le Moyen-Orient est en proie aux tensions entre l'Iran et l'Arabie Saoudite, les deux puissances régionales.

Y. D.

## INSTALLATION CE JEUDI DU NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ALGÉRIE POSTE

# L'UGTA non conviée à la cérémonie

**Rien ne va plus entre la centrale syndicale UGTA et le département de la poste, des télécommunications, des technologies et du numérique. Pour preuve, le syndicat d'entreprise d'Algérie Poste n'a pas été convié à prendre part à la cérémonie portant installation du nouveau directeur général de l'entreprise.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - De tradition, l'installation d'un nouveau responsable d'une institution

publique, qu'elle soit économique ou institutionnelle se fait en présence des différentes parties, dont les

représentants des travailleurs. Or, ce jeudi et à l'occasion de l'installation du nouveau directeur général d'Algérie Poste en l'occurrence M. Abdelkrim Dahmani, le syndicat d'entreprise affilié à l'UGTA a brillé par son absence. Selon des sources syndicales, les services du ministère de tutelle n'ont pas daigné inviter les représentants des travailleurs à prendre part à ladite cérémonie. Il est

à noter que c'est M<sup>me</sup> Houda-Imane Feraoun qui a procédé ce jeudi à Alger, à l'installation de M. Abdelkrim Dahmani en qualité de directeur général de l'établissement public Algérie-Poste, en remplacement de M. Abdennacer Sayeh, qui a fait valoir son droit de départ à la retraite pour des «raisons personnelles», a indiqué un communiqué de ce ministère. Selon la même source, le nou-

veau directeur général est un «jeune cadre, doctorant en droit public économique, diplômé de l'Ecole nationale d'administration (ENA)». Il a été jusqu'à aujourd'hui inspecteur général au niveau du département ministériel en charge de la poste et des télécommunications, et a présidé le Conseil d'administration d'Algérie Poste, note la même source.

A. B.